



Nouvelle exposition permanente à la Maison de la Négritude

La présentation précédente remontait à 1995, l'année de l'aménagement dans les locaux actuels. La quinzaine de panneaux joue sur un code couleur pour différencier les thèmes : avant la traite, la traversée, la vie sur les plantations, vers les abolitions, héritages.

Le renouvellement des panneaux d'exposition de la Maison de la Négritude se poursuit. Après ceux de la salle consacrée à l'esclavage moderne, l'exposition centrale a été revue. Cette mise au net était nécessaire puisque la présentation précédente remontait à 1995, l'année de l'aménagement dans les locaux actuels.

Nombreux documents en illustration

Une année et demie de travail a été nécessaire : recherche documentaire, écriture et obtention des autorisations de reproduction en ce qui concerne l'iconographie. La Maison de la Négritude étant devenue une institution, elle se doit de faire les choses dans les normes même si elle possède un fonds documentaire propre et si quelques collectionneurs ont fourni des images.

La quinzaine de panneaux joue sur un code couleur pour différencier les thèmes : avant la traite, la traversée, la vie sur les plantations, vers les abolitions, héritages.

Certains sujets ont été développés par rapport à l'exposition originale : l'esclavage avant la traite, le Code noir, la vie quotidienne des esclaves. Élodie Lambert, qui a rédigé les textes, s'est appliquée à aller à l'essentiel – un texte format A4 par sujet - avec de nombreux documents en illustration.

Georges Rech, l'ancien directeur des archives départementales de la Haute-Saône, très attaché à Champagny, a assuré une relecture technique. En poste actuellement en Guyane, il a fourni quelques documents spécifiques sur l'esclavage dans ce territoire.

« C'est professionnel »

Deux pupitres vont compléter l'ensemble, l'un portera un fac-similé du Code noir, l'autre l'inventaire d'une plantation. Techniquement, c'est la société Artesia d'Auxelles-Haut qui a réalisé la mise en page et l'infographie, l'impression ayant été assurée par COP de Champagny.

Les premiers retours sont positifs. Cette nouvelle exposition, qui occupe le cœur du musée, interpelle les visiteurs par son unité et sa clarté. « C'est professionnel », estime l'un d'eux. Maintenant, il reste à revoir les panneaux de la première salle, ceux qui racontent le pourquoi du Vœu de Champagny, le village au XVIIIe siècle, la genèse de la Maison (...).

Extrait : L'Est Républicain du 12 août 2019